RÉPUBLIQUE DU NIGER

RÉSEAU NATIONAL DES CHAMBRES D'AGRICULTURE (RECA)

Établissement Public à caractère Professionnel créé par la loi n° 2000-15/ du 21 août 2000 / BP : 686 Niamey - Tél : (227) 21 76 72 94
Email: recaniger@yahoo.fr– Web: https://reca-niger.org

Rapport des activités d'octobre 2024 à juillet 2025

Convention RECA/SUSTLIVES

Juillet 2025

Introduction

Le projet SUSTLIVES (SUSTaining and improving local crop patrimony in Burkina Faso and Niger for better LIVes and EcoSystems) est un projet financé par l'Union Européenne qui vise à favoriser la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables et résilients aux changements climatiques au **Burkina Faso et au Niger** à travers la mise en valeur du patrimoine des cultures locales et de leur chaîne de valeur génératrice de revenus dans la région du Sahel. Le projet renforcera les capacités de recherche et d'innovation des acteurs du système d'innovation et de connaissance agricole sur les chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées dans les Pays concernés. SUSTLIVES s'appuie sur une analyse approfondie des caractéristiques socio-économiques et agro-environnementales du Niger et du Burkina Faso, où l'on propose une approche globale pour protéger et renforcer l'agro-biodiversité ainsi qu'une démarche participative et inclusive, sensible au genre et à l'âge. L'un des objectifs visés est d'aider les acteurs de la chaine de valeur, notamment les agriculteurs vivant dans des zones éloignées du marché, à disposer aussi d'informations sur les prix des produits NUS.
C'est dans ce cadre que le projet SUSTLIVES signe une convention avec le RECA pour la mise en œuvre de l'activité 2.3 qui se concentre sur la valorisation des marchés locaux et la création d'un système d'information intégré. Dans le cas spécifique du Niger, le partenaire identifié pour aider à inclure les prix des NUS dans un système de transmission des prix déjà existant est RECA. Inclusion des prix des NUS (lorsque cela est possible compte tenu de la nature même des NUS) dans une plateforme de prix pouvant atteindre un grand nombre d'agriculteurs et d'autres acteurs de la chaîne de valeur.
Ce présent rapport fait cas des activités menées par le RECA dans le cadre du suivi et diffusion des prix des produits NUS d'octobre 2024 à juillet 2025.

I. Engagement du RECA

L'engagement RECA-SUSTLIVES porte sur 3 composantes :

- Le diagnostic de huit marchés des localités de Dosso (Birni N'Gaoré, Falwel, Harikanassou, Kankandi, Kiota et N'Gonga) et de Tillabéri (Liboré et Sadoré) à suivir ;
- La formation des enquêteurs sur
- Le suivi des prix de 8 produits NUS (gombo, oseille de Guinée, voandzou, manioc, moringa et patate douce) de chaque localité ;
- Et la diffusion de ces prix via les radios communautaires des régions de Dosso et Tillabéri.

I.1 Diagnostic de huit marchés

Le travail consiste à faire le choix des enquêteurs, la méthode à suivre pour la collecte des prix et la visite des radios communautaires pour la diffusion des prix dans les régions de Dosso (Falwel, Harikanassou, N'Gonga, Birni N'Gaouré, Kiota et Kankandi) et Tillabéri (Liboré et Sadoré). .

Il s'agit de :

- Déterminer les localités / marchés à suivir :
- Choix des enquêteurs qui vont réaliser le suivi hebdomadaire ;

- Identifier les unités de mesure des produits NUS (choix des unités de mesure et stratégies de collecte des informations) ;
- Visite des différents radios communautaires ;

Tableau 1 : Jour du marché et nom de l'enquêteur

Localités	Jour du marché	Nom de l'enquêteur	Numéro de téléphone
Liboré	Lundi	Rahina	97 97 72 34
Harikanassou	Mardi	Issoufou	96 39 89 38
Kankandi	Mercredi	Issoufou Adamou	84 49 75 07
Birni	Jeudi	Hama	96 05 96 77
Kiota	Vendredi	Layla	96 74 74 73
N'Gonga	Samedi	Hassan	85 79 73 15
Falwel	Dimanche	Hamani	97 98 71 91
Sadoré	Dimanche	Abdoul Rachid	96 42 19 59

I.2 La formation des enquêteurs

L'atelier de formation s'est tenu dans la salle de réunion de la CRA (Chambre Régionale d'Agriculture de Dosso), ça a permis de réunir tous les enquêteurs (8) ensemble. La formation avait duré 2 jours et à porter sur l'élaboration de l'outil de collecte de prix et surtout le matérialisé par une phase pratique sur le terrain. C'est aussi de former ces huit enquêteurs de la région Dosso (Falwel, Harikanassou, N'Gonga, Birni N'Gaouré, Kiota et Kankandi) et Tillabéri (Liboré et Sadoré**)** sur la manière d'approche des commerçants/vendeurs grossistes et détaillants, pour la collecte des informations fiable sur le marché pour le bon déroulement et la qualité de leur travail.

Il s'agit :

- Comment faire la collecte des informations sur le marché (prix, provenance, quantité etc…) ;
- Quels prix collecter (producteurs/commerçants/points de vente) ;
- Transmission des données (prix des produits NUS) pour la réalisation des vocaux ;
- La diffusion de ces vocaux via les radios communautaires pour la diffusion sur les antennes du prix des produits NUS ;
- Et la phase pratique sur le terrain (marché de Dosso).

La formation a été organisée comme suit présentation de modules sur ce qui se passe sur les marchés de Niamey. L'enquêteur doit faire le suivi chaque semaine s'il une autre unité de mesure c'est de la peser, dans tous les marchés c'est la tia qui constitue l'unité de mesure principale. La collecte du prix se fait au niveau des commerçants/vendeurs, après ils vont envoyer le prix de ces 6 produits, pour faire des vocaux en langue qu'on envoie au niveau des radios communautaires pour la diffusion des prix de chaque localité. Et faire une note sur l'évolution des prix à partir de ces données.

Dans tous les marchés y a au moins deux à trois vendeurs sur chaque produit et c'est le même prix, le produit est vendu par tia pour remplir le sac sauf le manioc quand la personne veut le sac elle l'aura, et c'est pesé le sac à chaque fois car la quantité est différente. L'enquêteur note

aussi la provenance et notifie la quantité du produit présent sur le marché si c'est beaucoup ou pas et la compare par à la semaine précédente.

Cas théorique dans la salle de réunion	Cas pratique sur le marché de Dosso

I.3. Le suivi des prix de six produits NUS

Le suivi des prix porte sur six produits NUS à savoir gombo, oseille de Guinée, voandzou, manioc, moringa et patate douce ; et concerne huit marchés locaux des régions de Dosso (Falwel, Harikanassou, N'Gonga, Birni N'Gaouré, Kiota et Kankandi) et Tillabéri (Liboré et Sadoré).

La collecte de prix des produits se fait de manière suivante :

- Le suivi des prix des produits NUS s'effectue une seule fois chaque semaine (le jour du marché) par les enquêteurs sur les marchés de chaque localité ;
- Les informations recueillies au marché seront transmises au RECA par téléphone et vont être saisi dans le tableau Excel ;
- La réalisation des vocaux en langue (haoussa et zarma) des prix ;
- Les informations saisies dans le tableau excel feront l'objet d'un traitement des données sur une période donnée (prix des produits et évolution, origines, disponibilité, bassins de production et calendrier (38 semaines de suivi et diffusion des prix des produits NUS).

I.4 la diffusion de ces prix via les radios communautaires.

Chaque CRA (Chambre Région d'Agriculture) a signé des conventions avec des radios communautaires pour la diffusion des informations sur le prix des produits NUS et les produits frais de Niamey. Le choix des radios a été fait de façon à avoir une large couverture couvrant les zones d'interventions du programme. 8 radios étaient prévues mais une localité (N'Gonga) n'a pas de radio communautaire.

Les enquêteurs envoient le prix des 6 produits NUS (moringa, manioc, patate douce, oseille de Guinée, voandzou et gombo) à l'analyste du RECA pour la réalisation des vocaux en langues nationales (haoussa et zarma). L'envoi des prix se fait dans l'après-midi le jour même du marché ou le lendemain pour chaque enquêteur. Les prix sont mis dans la base de données dès la réception des relevés et, ensuite, il est procédé à la réalisation des vocaux pour envoyer aux

radios communautaires concernées et aux différents groupes WhatsApp des producteurs que le RECA a créé à travers le Centre d'Appels pour le conseil et l'information à distance.
Ce sont des envois programmés et réguliers. Chaque radio doit faire 2 diffusions par semaine, la veille du jour de marché et choisir un autre jour de la semaine. Il est important de s'assurer que les horaires de diffusion correspondent bien aux moments où les agriculteurs sont à l'écoute, raison pour laquelle nous avons proposé aux radios de profiter pour glisser l'élément (vocaux des prix de produits) pendant la diffusion d'une émission préférée des producteurs de chaque localité. En plus, il est prévu de programmer, de temps en temps, des émissions qui expliquent la nature des prix qui sont diffusés à l'antenne et de préparer des scripts des émissions de radio destinés à aider les cultivateurs à comprendre l'information sur les marchés. A titre d'exemple, la radio de Falwel diffuse une émission très appréciée par les producteurs qui se nomme « la voix des agriculteurs ». Cette émission permet à ces derniers d'appeler pour discuter des problèmes qu'ils rencontrent et de proposer des solutions entre eux. Grâce aux informations de prix qui sont diffusées par les radios communautaires, les producteurs ont une idée de prix sur leurs marchés de proximité mais également à Niamey.
Le RECA/CRA ont signé des conventions avec les radios communautaires pour la diffusion des vocaux sur les prix des produits NUS.

Tableau 2 : Jours et heures de diffusions par les radios

Localités	Jour du marché	Radios	1ère diffusion	2ème diffusion
Liboré	Lundi	Bonferey	Dimanche 11h 30	Mercredi 20h30
Harikanassou	Mardi	Touroum Harikanassou	Lundi 21h10	Vendredi 21h
Kankandi	Mercredi	Boboye de Goberi	Mardi 20h	Jeudi 14h
Birni	Jeudi	Marhaba de Birni	Mercredi 11h	Vendredi 20h30
Kiota	Vendredi	Fuma de Kiota	Jeudi 9h30 à 10h	Dimanche 14h
N'Gonga	Samedi	Touroum Harikanassou	Vendredi	Mercredi 21h
Falwel	Dimanche	Guinda de Falwel	Samedi	Mardi 21h40
Sadoré	Dimanche	Tapoa de Say	Samedi	Jeudi 15h

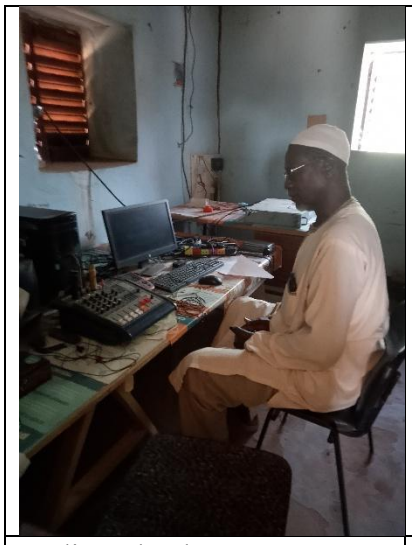	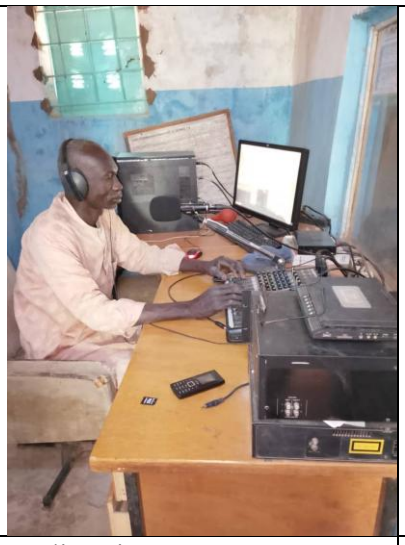	
Radio Falwel	Radio Kiota	Radio Harikanassou

Tableau 3 : Estimation du nombre d'auditeurs par les radios

Localités	Radios	Nombre d'auditeurs
Liboré	Bonferey	30 000
Harikanassou	Touroum Harikanassou	62 000
Kankandi	Boboye de Goberi	24 000
Birni	Marhaba de Birni	95 000
Kiota	Fuma de Kiota	80 000
N'Gonga	Touroum Harikanassou	62 000
Falwel	Guinda de Falwel	27 000
Sadoré	Tapoa de Say	73 000

II. Résultats obtenus

Le diagnostic a été réalisé à la première semaine du mois d'octobre 2024 suivie de la formation des enquêteurs en mi-octobre, deux missions de supervision ont été conduites au cours de la première phase qui va de novembre 2024 à février 2025 et une mission à la seconde phase dont l'objectif est de mieux guider, soutenir et assister les enquêteurs dans l'exécution correcte de leurs tâches dans le cadre du suivi des prix des produits NUS. Les activités réalisées se résume dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : activités prévues et réalisées

Activités	Prévues	Réalisées
Diagnostic des marchés	1	1
Formation des enquêteurs	1	1
Missions de supervision des enquêteurs sur le terrain	3	3
Suivi et diffusion des prix via les radios communautaires	40	38
Nombre de notes rédigées	3	3

Tableau 5 : récapitulatif des activités d'octobre 2024 à juillet 2025

N°	Activités	Quantités prévues	Quantités réalisées	Cout de l'activité	Livrables attendues
1	Diagnostic des marchés	1	1	3 605 904	Production d'une note
2	Formation des enquêteurs	1	1	2 317 608	
3	Suivi et diffusion des prix des produits NUS (1ère phase)	20 semaines	18 semaines	8 724 575	Production d'une note
4	Suivi et diffusion des prix des produits NUS (2ère phase)	20	20	7 384 961	Production d'une note

Quelques remontées d'informations sur l'écoute des messages vocaux sur le prix des produits NUS par les Producteurs via les radios communautaires et les groupes WhatsApp.

L'intérêt des émissions sur les prix des produits NUS et les produits frais de Niamey a été confirmé par les producteurs et les animateurs de radio via leurs témoignages donnés lors de nos missions terrains.

La radio communautaire de Harikanassou : chaque producteur dispose d'un poste radio ou d'un téléphone leur permettant de capter les ondes des stations des radios surtout la nôtre.

Les heures de passage des émissions sont connues des producteurs et ils ne les ratent pas. Ils gardent à côté la radio et ont l'oreille attentive sur tout ce qui concerne le prix des produits. Certains producteurs viennent spécialement nous féliciter pour les efforts à diffuser les émissions sur le prix.

Cela a permis aussi l'augmentation du nombre d'auditeurs qui appelle pour l'émission boite aux questions au niveau de toutes les radios communautaires qui passe de **50 à plus de 100** auditeurs qui appellent, et la durée aussi de l'émission qui passe de 45 mn à 1h15mn

Lors des missions terrains, les producteurs ont affirmé que la diffusion des prix des produits NUS et les autres produits frais de Niamey a permis aussi aux producteurs de la localité de Harikanassou de reprendre la culture de la patate douce qu'ils avaient abandonnés au profil de la canne à sucre suite à l'écoute que le sac de 120 kg avait atteint jusqu'à 40.000 F.

Radio communautaire de Kiota : à travers la diffusion du prix à la radio, un producteur a entendu le prix de l'oignon qui était à 100.000 F sur le marché de Niamey, il a pris son stock pour l'acheminer à Niamey (distance d'environ 120 km) et les a vendus en raison de 70.000 F par sac alors que dans sa localité le sac de 100 kg était vendu à seulement 25.000 F sur le marché local.

Radio communautaire de Liboré: les productrices de la localité de Liboré témoignent que leurs revenus ont fortement augmenté grâce à la diffusion des prix, elles amènent leurs productions (gombo) à Niamey (16 km distance entre Niamey et Liboré) et gagnent plus de revenus.

Radio communautaire de Tapoa a affirmé que même sans conventions, ils continuent d'animer les débats et la boite aux questions sur les produits NUS car cela leur a permis d'avoir plus d'auditeurs et surtout c'est l'intérêt général.
Témoignage des Producteurs sur l'écoute des messages vocaux WhatsApp : suite aux messages vocaux des prix envoyés dans les différents groupes WhatsApp, cela a suscité beaucoup d'intervention en Inbox des producteurs qui demandent le prix d'un produit sur le marché de Niamey avant de faire la récolte. Ils font écouter les vocaux même aux autres producteurs qui n'ont pas des téléphones.
Lors des missions terrains, une productrice de Kankandi témoigne qu'elle était dans la production du moringa et gombo en irriguée qu'elle avait abandonné mais grâce aux émissions radios sur les prix des produits NUS, elle a repris la production de ces cultures maintenant et conseille également ces proches à cultiver plus d'avantage les produits NUS.

III. Les impacts de l'intervention du projet SUSTLIVES

1. Renforcement des capacités locales

- **Formation de 8 enquêteurs locaux** à la collecte et au traitement des prix de produits agricoles négligés et sous-utilisés (NUS), comme le gombo, moringa, patate douce, etc.
- Amélioration des compétences en matière de suivi de marché, d'approche des vendeurs, de traitement de données et de diffusion d'informations.

2. Amélioration de l'accès à l'information pour les producteurs

- **Mise en place d'un système régulier de collecte et de diffusion des prix** via les radios communautaires dans les régions de **Dosso** et **Tillabéri**.
- Envois hebdomadaires des prix en langues locales (haoussa et zarma) permettant aux producteurs d'avoir une **vision claire et actualisée du marché**, y compris les prix à Niamey.
- Estimation de la portée : plus de **450 000 auditeurs potentiels** dans les localités ciblées.

3. Amélioration de la transparence des marchés locaux

- Suivi hebdomadaire dans **8 marchés ruraux** permet une meilleure visibilité sur les prix, la provenance, la quantité, la disponibilité des produits.
- Les informations collectées servent à produire des notes d'analyse sur **l'évolution des prix**, ce qui contribue à **renforcer la transparence et la compétitivité des marchés**.

4. Valorisation des produits agricoles NUS

- Grâce à la **diffusion ciblée via les radios et groupes WhatsApp**, les produits négligés comme le voandzou, l'oseille de Guinée ou le manioc ont gagné en **visibilité économique**.
- Cela peut encourager une **demande accrue** et **motiver les agriculteurs à produire davantage ces cultures** à valeur ajoutée.

5. Dynamique participative et inclusive

- Le projet a intégré des **aspects de genre et d'inclusion** à travers une approche participative avec les communautés locales.
- Encouragement à l'interaction entre producteurs (ex. : émissions comme *« La voix des agriculteurs »* à Falwel) favorisant **l'autonomisation paysanne et la co-construction de solutions**.

Visite du site de production du moringa des groupement des femmes à Kankandi	Rencontre avec les producteurs de la localité de Liboré pour la sensibilisation sur la culture des produits NUS

Conclusion

Les résultats importants ont été atteints malgré les difficultés rencontrées pendant le suivi car au début beaucoup de commerçants grossistes des différents produits ont été retissant avec les enquêteurs pour le relevé des prix des produits NUS. Parmi ces résultats les plus importants sont :

- Les producteurs et consommateurs ont accès aux prix des marchés locaux et de Niamey ;
- Meilleure prise de décision commerciale ;
- Renforcement de la visibilité et de la valeur des produits NUS ;
- La demande des NUS sur les marchés et de plus en plus accrue.

Le RECA bénéficie de l'appui du projet SUSTLIVES financé par l'Union Européenne dans le cadre de l'initiative DeSIRA. L'Agence italienne pour la coopération au développement (AICS) est le coordinateur du projet, le Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes – Institut agronomique Méditerranéen de Bari (CIHEAM-Bari) est responsable de la gestion technico-scientifique du projet.